

Article 21 du Règlement

● (1405)

[Traduction]

LA FORESTERIE

LES EXPORTATIONS DE BOIS À DESTINATION DES ÉTATS-UNIS—
LA MENACE QUE PRÉSENTE L'IMPOSITION ÉVENTUELLE D'UN
DROIT

M. Gerry St. Germain (Mission—Port Moody): Monsieur le Président, nous célébrons cette semaine la Semaine nationale de la forêt. C'est l'occasion pour tous les Canadiens de réaliser l'importance de cette ressource naturelle renouvelable. Un emploi sur dix au Canada dépend de l'industrie forestière. La forêt est l'élément vital de la Colombie-Britannique. Nous ne pouvons pas permettre qu'elle soit victime des mesures protectionnistes américaines.

Les États-Unis menacent actuellement de percevoir un droit de 35 p. 100 sur les bardeaux de cèdre rouge, ce qui sera catastrophique pour l'économie de la Colombie-Britannique et surtout pour la région de Mission—Port Moody. Le président Reagan doit sûrement comprendre qu'en imposant ce droit, non seulement il ruinera une importante industrie exportatrice canadienne, mais il compromettra les négociations cruciales sur le libre-échange. Célébrons nos forêts et notre avenir durant la Semaine nationale de la forêt en travaillant à libéraliser les échanges dans le secteur forestier.

* * *

LA FORESTERIE

ON CRITIQUE LA POLITIQUE DU GOUVERNEMENT

M. Jim Fulton (Skeena): Monsieur le Président, c'est la Semaine nationale de la forêt et mon parti, le Nouveau parti démocratique, demande au gouvernement de reconnaître enfin l'importance des forêts pour notre économie et notre mode de vie. Les forêts constituent un élément déterminant de notre balance commerciale. Un emploi sur dix dépend de ressources forestières viables et saines. Le gouvernement du premier ministre (M. Mulroney) refuse toujours, toutefois de tenir sa promesse, faite en 1984, de créer un ministère fédéral des Forêts, lequel, conjointement à une loi sur les industries forestières, pourrait regrouper les programmes disparates actuellement répartis inutilement dans une douzaine de ministères, et offrir de véritables possibilités d'emploi. Le premier ministre et son ministre d'État aux Forêts (M. Merrithew) auraient pu prendre cette initiative au Congrès national de la forêt le mois dernier. Ils ont préféré mener une campagne de publicité de 4 millions de dollars pour faire connaître nos forêts au public canadien. Celui-ci sait déjà que nos réserves forestières s'épuisent et il veut maintenant que l'on prenne des mesures. Quatre millions de dollars permettraient de planter et de faire pousser 9.5 millions de jeunes plants. Moins de cinq cents par dollar encaissé par le gouvernement sert à reboiser et soigner nos forêts. Ce qu'il faut, c'est de l'action, pas de la propagande.

LES FORCES ARMÉES CANADIENNES

HOMMAGE AUX SOLDATS CANADIENS TUÉS AU COURS DE LA
SECONDE GUERRE MONDIALE

M. Jim Jepson (London-Est): Monsieur le Président, aujourd'hui, nous célébrons le quarante et unième anniversaire de la fin de la Seconde Guerre mondiale. Le 8 mai 1945, la paix mondiale était enfin à portée de la main pour les pays qui avaient lutté contre les puissances de l'Axe. Les soldats canadiens postés en Europe faisaient des préparatifs pour rentrer dans leurs foyers et retrouver leurs familles, leurs amis et la vie à laquelle ils avaient dû renoncer. Sur les 570,000 soldats envoyés outremer, 45,000 devaient ne jamais revenir. Nous ne saurions oublier leur amour pour le Canada et leur attachement à la liberté.

La collaboration loyale et courageuse des Canadiens et des Terre-Neuviens avec les alliés en Europe ne sombrera jamais dans l'oubli. Tandis que nous réfléchissons au dévouement avec lequel les soldats canadiens ont naguère défendu notre pays et ses libertés, demandons-nous ce que nous pourrions bien faire aujourd'hui non seulement pour honorer leur mémoire, mais aussi pour tenir notre promesse de préserver la paix mondiale.

Il y a quarante-et-un an, les Canadiens et les Canadiennes ont pu envisager un avenir sans conflit et sans guerre. À présent, nous devons être réalistes. Le monde est loin d'être parfait, et nous ne pouvons que rendre justice à la mémoire des soldats qui ont combattu et de leurs camarades qui ont donné leur vie pour la paix . . .

M. le Président: A l'ordre, s'il vous plaît. Soixante secondes.

* * *

LA FORESTERIE

PORT ALBERNI—LA CAPITALE FORESTIÈRE DU CANADA—LE
DON DE SEMENCES D'ÉPINETTES BLANCHES

M. Ted Schellenberg (Nanaimo—Alberni): Monsieur le Président, le secret le mieux gardé au Canada est l'importance de notre industrie forestière au sein de notre économie. Or, le voile sur ce mystère sera levé cette semaine, car c'est la Semaine nationale de la forêt. Je suis très fier que Port Alberni, ville de ma circonscription, ait été désignée la capitale forestière du Canada en 1986 par l'Association forestière canadienne. Au début de la semaine, le ministre d'État aux Forêts et moi-même avons participé aux cérémonies d'ouverture de cette manifestation à Port Alberni. Afin de souligner cet événement, nous remettons aujourd'hui aux députés, aux sénateurs et aux membres de la tribune des journalistes des semences d'épinettes blanches de qualité supérieure. On peut s'en procurer dans les couloirs de la Chambre des communes.

● (1410)

Je me fais le porte-parole de tous les citoyens de Port Alberni, la capitale forestière du Canada, lorsque j'exprime l'espoir que cette Semaine nationale de la forêt soulèvera une vague d'appuis en faveur de notre principale industrie. Notre avenir dépend de nos forêts.